

Un Vers de Wordsworth

Je n'ai jamais rien lu de Wordsworth, le poète
Dont parle lord Byron d'un ton si plein de fiel,
Qu'un seul vers ; le voici, car je l'ai dans la tête :
— Clochers silencieux montrant du doigt le ciel. —

Il servait d'épigraphe, et c'était bien étrange,
Au chapitre premier d'un roman : — Louisa, —
Les douleurs d'une fille, œuvre toute de fange
Qu'un pseudonyme auteur dans L'Ane mort puisa.

Ce vers frais et pieux, perdu dans ce volume
De lubriques amours, me fit du bien à voir :
C'était comme une fleur des champs, comme une plume
De colombe, tombée au cœur d'un bournier noir.

Aussi depuis ce temps, lorsque la rime boite,
Que Prospéro n'est pas obéi d'Ariel,
Aux marges du papier je jette, à gauche, à droite,
Des dessins de clochers montrant du doigt le ciel.

Thophile Gautier -  - Premières Poésies